

n'en sommes pas moins assurés qu'elle récom-
pose d'un côté, ce qu'elle a décomposé d'un
autre. Mille faits plus frappans les uns que les
autres démontrent cette vérité, & la raison vient
à l'appui de l'expérience. L'eau, l'air, le feu
altèrent à nos yeux tous les métaux imparfaits.
Ces agens qui sous nos pieds ont plus de res-
sort, doivent produire de plus grands effets. „

“ Les eaux salines qui se trouvent dans les
entrailles de la terre, sont mises, par l'air chaud
qui regne dans les lieux profonds, en état d'agir
sur les molécules métalliques. Elles les atté-
nuent, les divisent & les élèvent avec elles, lors-
qu'elles sont réduites en vapeurs. Ces corps
légers demeurent suspendus pendant quelque-
tems, & voltigent dans les cavités de la terre.
Ils se mêlent & se confondent. Devenus par
leur agrégation trop pesans pour rester plus
long-tems suspendus, ils tombent par leur
propre poids sur les terres, ou les roches
qu'ils rencontrent. Ils s'entassent les uns sur les
autres, & forment un tout sensible. Si les mo-
lécules qui se sont déposées ont été purement
métalliques sans être combinées avec des molé-
cules étrangères, elles forment des métaux purs,
des métaux vierges. Si dans le tems que les mo-
lécules métalliques voltigent en l'air, elles ont
rencontré des molécules d'autres métaux élevés
par la chaleur souterraine en même-tems qu'el-
les, il en résulte des mines de différentes espè-
ces, suivant la nature & les proportions des mo-
lécules étrangères qui se seront combinées. „

“ Tout nous porte à conjecturer que la na-
ture opère très-lentement la fermentation des
mines, & nous sommes sûrs que dans ce grand
travail elle n'agit pas d'une manière constante